

Cris chez Monsieur.

J'ai dû hier voir M. D. Malraze, et sans lui
montrer d'abord votre lettre, je lui ai mis sous les yeux
votre dessin. - Il n'a pas hésité un seul moment - dit
scandinave - Il m'a fait voir sur la figure réduite et
de face ce que je me serais bien gardé de découvrir auparavant
sans petits bras tenant un bouclier. Il a regretté que
votre dessin ne fit pas tout le tour de la figure, il
pense qu'on trouverait sur un côté les têtes caractéristiques
du genre - des têtes de serpent avec des yeux. Ces entrelacs
ces nœuds, ne laissent pas de doute. Cette pièce est fort
intéressante surtout pour lui qui a donné la loi et
la filiation de tout ce système.

^{Ensuite}
Comment cela. Il a été très satisfait de voir
que votre lettre confirmait ses idées, et il n'est pas
'loigné' d'admettre comme vous que cette pièce
est ^{celle} ^{un} ^{des} ^{plus} ^{anciennes} ^{et} ^{les} ^{plus} ^{curieuses}.

Comment cela est-il sans le gers, il n'a
pas hésité un seul instant.

(L'adit aux Barbares)

Où la pièce est de beaucoup antérieure aux Wisigoths, ou elle date de Charlemagne. Celui-ci
 est appelé Alcuin auprès de lui, a entraîné une foule d'artistes de Danemark de
 Suède etc. - qui faisaient des manuscrits, - ils se sont répandus dans les convents
 du midi, avec leur art, - principalement en Aquitaine - On a des manuscrits
 avec des peintures de cette époque, où l'art Scandinave est très marqué.

Le caractère le plus notable - c'est l'absence de toute végétation - puis les têtes
 d'animaux informes, très vaguement indiqués, les yeux par des points, ainsi que la
 bouche - des laes et des nœuds.

M. Madrazo a voulu que je lui cède ^{provisoirement} votre lettre et votre dessin. Vendredi il a une
 réunion avec les directeurs de l'almeria - et du musée archéologique. - Il s'informera de
 la opinion de M. Cartailhac - et on répondra catégoriquement à vos demandes. -

Je vous salue de ma soif, j'ai l'occasion de vous renouveler mes anciennes
 relations avec M. Madrazo. J'ai compris que votre pièce était très intéressante pour
 lui, et je suis sûr que si vous aviez publié quelque chose sur ce sujet il le
 voudrait avec le plus grand plaisir. - Toutefois ne vous précipitez pas trop, car il ne
 m'a rien dit ni demandé - tout à vous. Ce que je vous écris aujourd'hui
 n'est que pour vous faire prendre patience et vous montrer que je ne vous néglige pas
 tout vôtre.

A. de Beaulieu
 bilbas 17 - Madrid 14. X br. 81.
 ma lettre m'partira que le 15.